

Figures combréennes

Maurice Brillant, cours 1900,

poète, helléniste, romancier, critique d'art, écrivain, décédé il y a 70 ans.

La Famille Brillant

Jean-François Brillant (1816-1883), tisserand au Port de Louvaines et son épouse Anne Pélagie Cordier, « domestiques au bourg de Louvaines » ont six enfants dont Moïse, missionnaire et Frédéric né à Louvaines le 26/06/1848, marié à Grez-Neuville le 21/04/1879 avec Marie Augustine Gernigon, née le 09/04/1850 au moulin de la Ménétrie de Louvaines ; le couple s'installe à Combrée ; Frédéric est « domestique » et « domicilié au collège de Combrée » (d'après l'acte de naissance de son fils Frédéric) dans une longère jouxtant le collège. Cette longère est située à l'ouest du collège et porte la plaque commémorative¹ ci-contre ; le bâtiment, propriété du collège, laissé à l'abandon, est actuellement muré ; l'Amicale espère en faire son musée dans un avenir proche.



Trois enfants naissent de cette union : Moïse Henri Frédéric le 15/10/1881, un enfant mort-né en 1884 et Frédéric Pierre Constant le 12/11/1886.

Tous les deux font leurs études au collège : Moïse (cours 1900) et Frédéric (cours 1905) où ils sont remarqués : Moïse lors du concours général en terminale (cf. ci-contre) ; Frédéric est plus brillant élève que son aîné ; ses succès sont relatés par les bulletins jusqu'en 1975 ; il est bibliothécaire à la Sorbonne, marié en 1920 à Anglars-Nozac (Lot).

Concours général des Institutions libres de la région de l'Ouest

CLASSE DE RHÉTORIQUE

Bulletin
Janvier 1901

Devoir français

1899. — 3^e Mention, Moïse Brillant, de Combrée.
1900. — 4^e Mention, François Bazin, de Combrée.

Version latine

1898. — Médaille, Gustave Joubert, de Charcé.
1899. — 2^e Mention, Moïse Brillant, de Combrée.
1900. — 3^e Mention, François Bazin, de Combrée.
— 5^e Mention, Joseph Charnier, de Sainte-Gemmes-d'Andigné.

Sa vie à travers les Bulletins

Les bulletins de l'Amicale furent, au fil des années, le conteur de la vie de leur ancien élève lors d'entre-filets puis d'articles. Pour preuves ces quelques extraits de Bulletins :

1900 BRILLANT Moïse, professeur, à Sorèze (Tarn). Bulletin Juin 1905

1900 BRILLANT Moïse, 71, rue Raynouard Paris. Bulletin Juillet 1909

1900 BRILLANT Moïse, 54, rue Monsieur-le-Prince, Paris. Bulletin Juin 1910

MARIAGES

M. et M^{me} F. Brillant (Combrée) nous ont fait part du mariage de leur fils, M. M. Brillant, avec Mademoiselle J. Calmette (Paris).
Bulletin avril 1911

NAISSANCES

M. et M^{me} Maurice Brillant nous ont fait part de la naissance de leur fils Paul (Paris, 19, rue Vaneau, 17 novembre 1917).
Bulletin Janvier 1918



Deux autres enfants naquirent ensuite : (Marinette) Marie-Thérèse en 1920 et Philippe en 1923 qui devint prêtre et revient souvent à Combrée (cf. page 22). Moïse devient Maurice pour le public.

1911 à 1922 : quelques parutions de ses ouvrages :

¹ Cette plaque a été posée conjointement par le maire (H.Gazeau), le directeur de l'ILC (G.Gendry) et le président de l'Amicale (A.Rivron) le 9 octobre 1981, date anniversaire de la naissance de Moïse Brillant. — Bulletin de Noël 1981

1911 – *Les secrétaires athéniens*, 1912 – *Le charme de Florence*, 1920 – *Les mystères d'Eleusis*, 1921 – *Musique sacrée, musique profane, Poèmes*, 1922 – *Les années d'apprentissage de Sylvain Briollet*. Le Bulletin ne pouvait évidemment pas passer à côté du prix de l'Académie Française :

L'Académie Française vient d'attribuer l'une des deux parts du Prix Fiat (5.000 francs) à M. Maurice Brillant pour son roman *Les années d'apprentissage de Sylvain Briollet*. Nous avons dit précédemment ici ce que nous pensions du livre et de l'auteur. Nous nous réjouissons aujourd'hui de voir l'Académie couronner les efforts d'un écrivain consciencieux et original et nous félicitons M. Brillant pour la récompense que son beau talent méritait.

Bulletin Septembre 1922

1923 – *Les matins d'argent*, poèmes, et *L'art chrétien au XXe siècle, ses tendances nouvelles*,

1924 – *L'amour sur les tréteaux ou la fidélité punie*.

1928 : Il avait aussi d'autres cordes à son arc : il est l'un des quarante membres (11^{ème} fauteuil) de l'[Académie des Gastronomes](#) fondée par [Curnonsky](#), qui avait été élu en 1927 « Prince des gastronomes ».

Et nous avons un autre lauréat : M. Maurice Brillant, secrétaire général du *Correspondant*, qui s'est vu décerner, le 10 juin dernier, le Prix des Vignes de France, d'une valeur de 10.000 francs, pour avoir, dans son œuvre, « fait mieux aimer les vertus fortes et charmantes du caractère et des terroirs français ». Ce prix, que méritaient à notre ami les savoureux éloges qu'il a écrits ou prononcés à l'honneur de nos grands crus nationaux, lui fut accordé sur un vote au cours d'un dîner qui réunissait les membres d'un comité littéraire et les délégués de la Commission d'exportation des vins de France.

Bulletin de Septembre 1927

D'ailleurs, comme dit M. Brillant, « un bon plat, conçu selon les bonnes règles par un bon cuisinier, quelle que soit sa nature et son contenu, ne peut nuire à aucun estomac d'honnête homme : tous les dommages intérieurs naissent d'une hérésie culinaire ». A Combrée, Dieu merci, nous sommes en pleine orthodoxie.

*Chaque plat, chaque vin lentement savouré
De gloses par nos soins se voyait honoré :
Car on cause un dîner plutôt qu'on ne le mange.*

Pindare a beau dire, au début de sa première *Olympique*, que l'eau est la liqueur la plus réconfortante, nous étions tous d'un autre avis, quand, sur l'ordre et par les soins de M. Guinebretière, frétilaient dans nos verres les paillettes d'or vierge « d'un vin d'Anjou corsé d'un goût de pierre à feu ».

Bulletin de Janvier 1930

Bulletin Mars 1944 : *Nous étions déjà à table, quand il arriva, les sourcils en bataille et les cheveux au vent. Cher Maurice Brillant !...*

1941 : décès de son épouse née Calmette

Mme Brillant, épouse de M. Maurice Brillant, † à Paris, le 7 octobre 1941.

Bulletin Juin 1941

1944 : apparition dans le mini-bulletin de 1944 de son fils Philippe

Pour l'offertoire, Philippe Brillant ancien élève du conservatoire, fils de notre parfait ami, Maurice Brillant, qui termine à Combrée sa formation littéraire, avait composé un morceau d'orgue avec solo de trombone d'un mouvement ample et solennel, qu'il joua lui-même accompagné par M. l'abbé Dardalhon.

Bulletin de Février 1944

1953 à son décès :

Secrétaire de la rédaction du *Correspondant*, auteur de *Problèmes de la danse* (1953), il dirige avec l'abbé René Aigrin (1886-1957), chanoine honoraire de Poitiers, élu en 1956 membre correspondant de l'Institut (Académie des inscriptions et belles lettres), historien de l'Église et professeur à l'université catholique d'Angers, une importante *Histoire des religions* en cinq volumes parus entre 1953 et 1957.

Dans les bulletins, Maurice Brillant fit de nombreux et imposants comptes-rendus de Distributions des Prix et de Fêtes des Anciens.

c. 1900 — M. Maurice BRILLANT, † à Paris, le 23 juillet 1953,
dans sa 72^e année. Bulletin d'octobre 1953

Le bulletin suivant de novembre 1953 rend hommage à l'homme et au poète sur trois pages. Extrait sous la plume de Joseph Fallet dans « *Témoignage chrétien* » :

Poète — le délicat poète des *Matins d'Argent* —, romancier, — le malin et tendre biographe d'un Sylvain Briollet, qui lui ressemblait comme un frère —, linguiste, grammairien, historien, exégète, voire théologien, critique musical, critique littéraire, critique d'art, que n'a-t-il été ? A quoi n'a-t-il pas accordé l'intérêt d'un esprit toujours curieux et toujours en mouvement ? Véritable humaniste, rien d'humain ne lui était étranger. Il a même excellé en deux spécialités où les écrivains catholiques n'ont guère coutume de briller que par leur absence : la critique chorégraphique, où il rivalisait avec les meilleurs, et la critique gastronomique, pour laquelle il tenait tête au b ave Curnonsky.

Pour découvrir le poète, voici des liens vers deux poèmes extraits des Bulletins :

1911 : [Carmen Mariale](#), poème publié dans le bulletin d'octobre.

1952 : [Plaidoyer pour l'ignorance](#), poème publié dans le bulletin de novembre.

Pour mesurer l'importance de cette figure combréenne qu'est Maurice Brillant :

- 2023 [Homme de Lettres, Maurice Brillant a sa place²](#), Article Ouest-France d'août.
- Le Général Jean Charbonneau (c.1901), auteur de très nombreux articles dans le Bulletin, cite presque à chaque fois son « très cher ami, Moïse Brillant ».
- Le Bulletin publie à chaque édition entre Noël 1979 et Noël 1981 des articles en hommage à Maurice Brillant.
- L'ouvrage du poète « *Les années d'apprentissage de Sylvain Briollet* » aurait été à l'origine de « *Le Grand Meaulnes* » : cette information paraît dans le [Bulletin de Noël 1967](#) (Archives Diocésaines) à propos de la sortie imminente du film éponyme.
- Les Archives Diocésaines d'Angers nous ont compilés des extraits de bulletins (notées Comb..) sur [Maurice Brillant](#) et son fils [Philippe](#).
- Le film sorti le 6 novembre 2023 « [La passion de Dodin Bouffant](#) » est inspiré du roman de [Marcel Rouff](#) (1877-1936) compagnon gastronome de l'angevin [Curnonsky](#) et du combréen [Maurice Brillant](#). (cf. [Lettre Info n°61 de nov. 2023](#)).



Éléments rassemblés par Jean-Louis Boulangé, cours 1964 :

Archives Départementales Maine-et-Loire (État civil) et Généanet,
Archives Diocésaines d'Angers
Bulletins de l'Amicale de 1900 à 1981, Wikipédia, Ouest-France

² Cette plaque signalétique fut posée en 1980, un an avant la plaque commémorative sur la maison natale de M.Brillant.